

## ***Sur la terre comme au ciel?***

*Prédication sur Apocalypse 7 proposée par Nicolas Merminod (11 septembre 2022)*

### *Entre agitation et paix*

Avez-vous déjà lu l'Apocalypse? Et si oui, qu'en avez-vous retenu? Est-ce que vous estimez que le récit est plutôt serein ou agité? Rassurez-vous, vous ne risquez pas de vous tromper. En effet, tout est question de point de vue. D'un point de terrestre, il y a une grande agitation; des malheurs se succèdent et des monstres viennent égarer les humains. Toutefois, ceux-ci se révèlent totalement impuissants sitôt que Dieu intervient. D'un point de vue céleste, Dieu siège sur son trône avec l'Agneau, entouré d'une cour céleste qui les adore. C'est une louange constante, une louange qui devient celle de toute la nouvelle Création lorsque toutes les puissances opposées à Dieu disparaissent finalement.

Ce double point de vue fait directement écho à notre vie de croyants. D'un côté, nous sommes confiants qu'aucune puissance ne peut tenir devant Dieu, que rien ne peut nous empêcher de vivre en lui. De l'autre côté, nous faisons sans cesse des expériences qui nous font douter qu'il règne vraiment; il suffit de connaître l'actualité pour trouver des raisons de douter et de laisser la peur nous gagner! Aussi sereins soyons-nous, nous ne parvenons pas à échapper complètement à l'agitation du monde. Et tant mieux, parce que le monde est d'abord le lieu où Dieu agit, où il vient nous rencontrer.

Dans notre passage aujourd'hui, nous retrouvons ces deux points de vue, d'abord terrestre (vv. 1-9), puis céleste (vv. 10-17).

### *Vision terrestre des 144'000*

C'est une vision terrestre mais il n'est ici pas question de malheurs. Au contraire, la catastrophe est suspendue puisque les anges doivent retenir les vents destructeurs en attendant que les serviteurs aient reçu le sceau de Dieu. Cela suggère que les vents seront ensuite lâchés et que ceux qui ont le sceau seront épargnés du malheur mais ce sera plus tard; le récit nous dit surtout qu'il est temps de recevoir le sceau. Pour le dire autrement, la conversion n'est pas une éventualité à envisager pour plus tard mais une invitation constante; c'est maintenant que nous sommes vivants et que nous pouvons nous ouvrir à Dieu.

Le sceau a un sens évident; il signifie que les serviteurs – puisque le texte les désigne ainsi – sont sous la protection de Dieu et plus radicalement encore, qu'ils lui appartiennent. Le sceau est sur le front, il s'agit donc d'un signe visible par tous. Est-ce que nous sommes prêts à exposer ainsi publiquement notre appartenance à Dieu? Ma question est déplacée puisque c'est ici Dieu lui-même qui révèle qui sont ses serviteurs mais je la maintiens quand même; est-ce que nous assumons publiquement d'appartenir à Dieu? Dans une société où nous préférons étendre notre maîtrise que de nous adapter à nos limites humaines, il est délicat d'affirmer que Dieu règne encore au-dessus de nous.

Le nombre de 144'000 provoque beaucoup de spéculation... En étudiant les indications de plus près, je vous rassure sur un point: il me paraît évident que ce nombre doit être compris symboliquement. Sans entrer dans les détails, la manière d'arriver au nombre de 12 tribus est problématique. Pour y arriver, l'auteur ne mentionne pas la tribu de Dan, mais il mentionne celle de Manassé alors qu'elle fait partie de la tribu de Juda. Pour résumer, le but est ici d'arriver à 12 tribus, un nombre parfait, et même d'autant plus parfait qu'il est multiplié par lui-même, puis multiplié encore par 1'000 pour marquer l'abondance.

### *Vision céleste de la foule innombrable*

Venons-en maintenant à la vision de la foule innombrable. Le texte précise qu'elle composée de personnes de toutes nations, tribus, peuples et langues; 4 catégories sont ici mentionnées, ce qui souligne qu'il s'agit de toute l'humanité de toute la terre. Nous ne savons rien des vies de ces personnes sinon qu'elles ont été reconnues par Dieu pour leur persévérance; elles sont restées fidèles malgré les écueils. Est-ce que nous nous sommes déjà dit que notre témoignage n'était qu'une goutte d'eau dans l'océan et qu'il ne changerait rien? Ou alors, est-ce que nous nous avons déjà choisi de taire nos convictions et nos valeurs pour éviter des ennuis? C'est en persévérant justement dans ces situations que nous pouvons rejoindre cette foule. Pour éviter de tomber dans la comparaison et la culpabilisation, je précise que si les habits blancs sont symboles de pureté, le texte précise qu'ils ont été purifiés dans le sang de l'Agneau. Autrement dit, les personnes de la foule ne sont pas justes par elles-mêmes mais elles sont rendues juste par le Christ. Même si elles ont persévéré, seul le Christ peut les justifier. Les palmes sont des attributs de victoire; cela signifie que par sa persévérance, la foule a participé à la victoire de Dieu sur toutes les puissances et pour cette persévérance, Dieu la déclare juste.

Le dialogue entre le narrateur et l'ancien nous invite aussi à l'humilité. Non seulement, Jean est simple spectateur de l'action de Dieu, mais de plus, il a besoin d'explication pour comprendre ce qui se passe. De même dans notre cheminement, nous avons besoin du recul d'autres personnes pour comprendre comment Dieu est présent; nous avons besoin que Dieu nous enseigne à travers d'autres personnes. Là encore, nous sommes limités et ne pouvons pas tout faire par nous-mêmes.

Le contexte est ici clairement céleste puisque la foule adore Dieu nuit et jour, sans interruption. Ça décrit ce à quoi nous pouvons aspirer mais pas ce que nous pouvons vivre maintenant. Soit, mais qu'est-ce que nous pouvons en faire?

### *Deux regards sur une même réalité*

Une interprétation classique est de considérer que la première vision concerne les judéo-chrétiens d'Israël et que la seconde vision concerne les pagano-chrétiens des nations. Une autre interprétation est de considérer que ce sont deux descriptions de la même réalité. Dans les deux visions, la foule est nombreuse, les personnes qui la composent sont choisies par Dieu et elle reçoivent une protection. Surtout, cela répond à une question du chapitre précédent: « Car il est venu le grand jour de leur colère, et qui peut subsister? » (6,17) La réponse est simple: les personnes que Dieu a choisies.

Dieu est à la fois celui qui réalise les promesses faites à Israël et celui qui veut sauver tous les humains. Il est à la fois celui qui s'engage dans notre histoire et celui qui est au-delà de notre histoire. Dans tous les cas, il est celui que nous appelés à la louer. Pas seulement pour ce qu'il nous apporte, mais aussi pour qui il est. Comme croyants, nous nous réunissons pour nous remettre ensemble devant Dieu. Pour être plus précis, nous nous réunissons pour anticiper la victoire finale de Dieu sur toutes les puissances de mort, pour persévérer dans la confiance que l'issue de cette lutte est déjà connue. Amen.